

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV^e Internationale)
19, rue Daguerre, Paris (14^e)

CONTRE la MISÈRE, la DICTATURE et la GUERRE, VOTEZ COMMUNISTE INTERNATIONALISTE POUR UN GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN!

L'Assemblée sortante avait été élue au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Les élections actuelles se tiennent sous le double signe d'une préparation d'une troisième guerre mondiale et des intentions de la bourgeoisie française d'instaurer un Etat fort avec De Gaulle. Au Viet-Nam, le gouvernement poursuit la sale guerre contre un peuple luttant pour son indépendance. En Corée, les troupes françaises sous le drapeau de l'O.N.U. combattent le peuple coréen et la République Populaire de Chine. Dans toutes les colonies françaises, notamment en Afrique du Nord, sévit une féroce répression contre les peuples aspirant à leur indépendance.

Le régime capitaliste, dans lequel une minorité possède l'économie et le pouvoir d'Etat, dirigeant la société à son profit, n'a pu réaliser un nouvel équilibre après deux guerres mondiales. Les Etats-Unis distancent de loin tous leurs rivaux capitalistes qui ne peuvent qu'obéir à leurs ordres. Mais les U.S.A. ont développé à outrance leur capacité de production au moment où une partie grandissante du monde échappe à leur emprise. L'Union Soviétique issue de la grande Révolution d'Octobre 1917, dirigée par Lénine et Trotsky, les Pays d'Europe Orientale, la Chine immense sont hors du circuit capitaliste. Les soulèvements des peuples coloniaux sont pour l'impérialisme autant de menaces de nouvelles pertes de profits et de débouchés. Plutôt que de rester avec un appareil de production inutilisé et plusieurs dizaines de millions de chômeurs, l'impérialisme américain se prépare à entraîner tout l'univers dans la guerre.

L'impérialisme américain se sent surtout menacé dans son existence même par la montée gigantesque de la révolution qui soulève l'Asie, qui s'éveille sur le territoire africain, qui gronde en Europe avec à sa tête les mouvements du peuple espagnol. Face à cette menace, l'impérialisme soutient dans tous les pays capitalistes les aspirants à la dictature, exige des sacrifices accrus pour un réarmement préparatoire à sa guerre réactionnaire contre l'U.R.S.S., les Démocraties populaires, la Chine, contre les mouvements révolutionnaires d'émancipation des masses des colonies et des métropoles en même temps qu'il tente d'étrangler l'Etat Ouvrier Yougoslave.

La bourgeoisie doit être chassée du pouvoir!

En dehors des Etats-Unis, la bourgeoisie est très faible, la bourgeoisie française particulièrement. Le régime de la IV^e République se traîne d'un scandale à l'autre. Il a

tremblé devant les grèves de mars-avril, premier signe du renouveau de la lutte des travailleurs français reprenant l'offensive après la défaite des grèves de 1947 à 1950. Les politiciens bourgeois les plus clairvoyants savent que les bandes gaullistes sont encore loin de constituer une force capable de mater la classe ouvrière.

Le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (section française de la IV^e Internationale) s'oppose aux deux partis ouvriers, le Parti Socialiste et le Parti Communiste français, parce qu'ils ont depuis longtemps abandonné la lutte pour la révolution socialiste dans une époque où la révolution monte dans le monde entier et où seul son triomphe peut sortir l'humanité de l'impasse de misère et de guerre.

Le Parti Socialiste ne songe qu'à la collaboration avec la bourgeoisie française. Il ne se livre à une opposition timide et temporaire que lorsque le mécontentement des masses devient trop fort afin de pouvoir l'endiguer. Il soutient sans réserves le colonialisme et la guerre.

Le Parti Communiste Français qui, depuis la « Libération », a derrière lui l'immense majorité des travailleurs de ce pays, a collaboré avec la bourgeoisie dans le tripartisme de 1945 à 47, prêchant la politique du « produire d'abord. La « guerre froide » entre Washington et Moscou l'a rejeté dans l'opposition, mais lié au Kremlin qui défend les couches privilégiées de l'U.R.S.S. aux dépens de la cause du socialisme international, le P.C.F. s'est refusé depuis 1947 à donner l'ordre attendu par les travailleurs de grève générale qui pouvait chasser le gouvernement capitaliste de misère et de guerre. Son objectif principal fut longtemps un « gouvernement d'union démocratique », c'est-à-dire la collaboration avec des bourgeois favorables à Moscou; aujourd'hui il a renoncé même à cela et s'affirme prêt à soutenir un gouvernement purement bourgeois qui aurait une politique extérieure de neutralité entre l'U.R.S.S. et les U.S.A.

Pour lutter contre la misère, la guerre et la dictature que prépare le capitalisme, il faut chasser le gouvernement de la bourgeoisie et lui substituer un GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN.

Unité d'action pour instaurer le gouvernement ouvrier et paysan!

La bourgeoisie se maintient au pouvoir parce que les directions des grandes organisations ouvrières se refusent à unir les travailleurs dans l'action.

L'unité d'action, le Front Unique des partis ouvriers et

des syndicats ouvriers sur un programme répondant aux besoins des masses travailleuses conduirait la classe ouvrière à l'instauration d'un *gouvernement ouvrier et paysan*.

La réalisation de ce Front Unique est possible comme l'ont montré les travailleurs du métro-bus dans les comités d'unité d'action et les cheminots dans l'assemblée de leurs comités de grève. Dans l'action, les travailleurs de ces corporations ont réussi à surmonter la division et à imposer à leurs directions un Front Unique qui a permis le succès des mouvements.

Le gouvernement ouvrier et paysan puiserait sa force dans l'organisation à l'échelle nationale de toute la population laborieuse en comités élus par usine, par localité, dans les villes et dans les campagnes. Il travaillerait sous leur contrôle.

Gouvernement ouvrier et paysan pour la lutte contre la guerre !

Il abolirait l'Union Française. Tous les peuples des colonies opprimés par l'impérialisme français s'érigeraient en nations indépendantes.

Il dénoncerait tous les accords de préparation à la guerre (Pacte Atlantique et Plan Marshall).

IL DENONCERAIT les accords de Yalta et de Potsdam qui ont divisé le monde en zones d'influence, partagé l'Allemagne, l'Autriche et la Corée et engendré des foyers de conflit.

IL DEFENDRAIT, contre l'impérialisme et son agence l'O.N.U., les Etats où celui-ci veut réimposer sa domination : U.R.S.S., Chine, Démocraties Populaires de l'Europe Orientale, Yougoslavie, au moyen d'une politique de soutien actif de la lutte des travailleurs dans le monde entier; il dénoncerait la politique du Kremlin qui sacrifie les intérêts des masses pour trouver un compromis illusoire avec l'impérialisme.

IL OFFRIRAIT la paix à tous les travailleurs en proposant la création des Etats-Unis Socialistes d'Europe et du Monde.

Gouvernement ouvrier et paysan pour le pain !

Des mesures urgentes sont nécessaires pour assurer le pain aux travailleurs.

EXPROPRIATION des trusts expropriateurs qui supprimerait leurs profits et créerait les conditions d'une production planifiée.

ARRET de tous les programmes de réarmement pour leur substituer un plan de production au profit des masses travailleuses (habitations, écoles, fabrication de biens de consommation).

MODIFICATION radicale de la fiscalité déchargeant les masses travailleuses des énormes impôts directs et indirects qui les écrasent.

A tous les travailleurs un SALAIRE décent garanti par l'ECHELLE MOBILE ET LE CONTROLE OUVRIER. Réduction de la hiérarchie des salaires.

APPLICATION stricte aux femmes et aux jeunes du principe : A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL.

Une véritable Sécurité sociale contrôlée par les assurés. DES RETRAITES ET PENSIONS décentes aux vieux travailleurs.

Gouvernement ouvrier et paysan pour assurer les libertés démocratiques !

Il n'est possible d'éliminer le danger d'une dictature gaulliste qu'en mettant un terme au régime capitaliste qui ne peut se survivre qu'en affamant et opprimant. LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN est la seule garantie réelle contre les menaces de la réaction et de dissolution de ses bandes armées légales et para-légales.

DISSOLUTION des forces de répression (police, C.R.S.).

ARMEMENT du peuple et organisation de la milice ouvrière.

RECONNAISSANCE des pleins droits politiques aux soldats.

PLEINS DROITS aux travailleurs des colonies et des autres pays immigrés en France.

ELECTION des juges.

LIBERATION de la presse de toute emprise des puissances financières.

LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN assurerait ainsi le plein épanouissement des libertés démocratiques et ouvrières aux masses laborieuses :

— une représentation vivante et non truquée des électeurs ;

— droit de vote et majorité à 18 ans ;

— droits syndicaux sans restriction.

Le gouvernement ouvrier et paysan serait un gouvernement à bon marché, parce

qu'il éliminerait des charges qui pèsent aujourd'hui sur la nation, la dette nationale résultant des guerres passées, les frais de préparation d'une nouvelle guerre et les coûteux appareils de répression et de contrôle au service de la bourgeoisie.

Le contrôle des masses étendu à tous les domaines de l'économie et de l'Etat éliminerait en même temps que les frais énormes entraînés par l'entretien d'un appareil parasitaire, toutes possibilités de gabegie et d'escroquerie.

Comme sous la Commune de Paris, les salaires des élus et des membres du gouvernement ne seraient pas supérieurs à ceux des ouvriers qualifiés.

Ce programme est le seul programme réaliste !

Impossible, diront certains, ce que vous proposez est une utopie. NON. Ce qui est utopique, c'est de vouloir réformer le régime capitaliste, c'est de prétendre en même temps réarmer et assurer le bien-être des travailleurs, c'est de chercher des capitalistes « progressistes » susceptibles d'être neutres dans le gigantesque combat où s'affrontent chaque jour plus violemment toutes les forces coalisées du capitalisme et les masses exploitées.

Le seul programme réaliste c'est celui du combat pour ces mesures, urgentes et très élémentaires, qui seules permettront aux masses travailleuses d'arracher le monde à la course à l'abîme vers laquelle le capitalisme agonisant l'entraîne.

Mais l'utopie serait de penser qu'il suffit d'un bulletin de vote pour instaurer un gouvernement ouvrier et paysan et assurer la réalisation d'un tel programme. La mobilisation des ouvriers pour obliger leurs organisations à réaliser l'unité d'action, la lutte pour les revendications des masses, sont seules susceptibles d'assurer la réalisation de ce programme et d'établir le gouvernement ouvrier et paysan, c'est-à-dire un gouvernement des travailleurs, au service des travailleurs et contrôlé par les travailleurs.

Le 17 juin les travailleurs voteront classe contre classe !

La lutte seule est décisive, mais le vote n'en garde pas moins son importance. L'affirmation de classe de millions de travailleurs et leur représentation parlementaire ne sont pas choses négligeables. La bourgeoisie le sait qui a passé des mois à préparer une loi faisant des élections un jeu de bonnetaux.

En réponse à ce défi,

Voter Parti Communiste Internationaliste

— c'est affirmer sa volonté de lutte contre le régime de misère et de guerre ;

— c'est proclamer au nom de milliers de travailleurs de la banlieue rouge, aux travailleurs de toute la France qu'ils ne sont pas condamnés à subir par la trahison ou l'incapacité des vieilles directions ouvrières, les fléaux du système capitaliste, que le PROGRAMME DU P.C.I. EST LEUR PROGRAMME, qu'ils doivent passer à l'action pour construire de leurs propres mains une société socialiste.

En avant vers un gouvernement ouvrier et paysan !

VOTEZ PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

Vu, un candidat : D. RENARD.



Imp. St-Denis, 86, r. du Fg St-Denis-X^e